

SPECTACLE-CONCERT

“LA DESCENTE DE L’ESCAUT”

de Franck Venaille

conception et jeu : Jean-Charles Dumay

piano, compositions originales : Nicolas Hafner

scénographie et technique : Giuseppe Greco

production : Concerts de Lancy



Le texte

Franck Venaille est poète.

Il entreprend de longer le fleuve Escaut, depuis sa source dans les collines françaises de l'Artois, à travers les paysages industriels de Flandre, jusqu'aux Pays-Bas où le fleuve se jette dans la mer du Nord. Il en tire un long poème noir et or, *La Descente de l'Escaut*.

Ce voyage solitaire au rythme de la marche est aussi un retour sur lui-même, une plongée au cœur de l'intime, une confrontation à l'angoisse qui l'étreint. Le parcours initiatique mobilise le corps et libère la pensée du marcheur. L'écriture épouse le cours du fleuve, son lit, ses berges, sa sinuosité ou sa platitude, les habitants qu'il abrite, les cadavres qu'il charrie. Sur les chemins de halage, il se rêve cheval, tue la langue maternelle au profit du discours animal. Embourbé, les jambes dans la vase de l'Escaut, il meurt et renaît par les mots, face à la mer.



© Edith Roux

Intentions

Un récit épique/dramatique

Une force narrative réclamant l'incarnation. Un souffle dramatique.

Une invention épique et légendaire, dire légende, chez Venaille, cela implique narration, théâtre, opéra, autant d'horizons ou de registres dont le poème tire parti, stylisant une scène où vont l'amble le réel et le songe, où la voix prononce une vérité lyrique qui ne peut se faire jour qu'au contact du matériau verbal et des sèves psychiques, où l'on peut croire sans y croire que l'on est sa propre origine, que l'on devient cheval ou oiseau, fleur de sureau ou « lilas en transe », ce qui est aussi une manière de (re)naître innocent au lieu de naître coupable comme le fils de l'homme. Innocent ? Coupable ?
(Jean-Baptiste Para)

Le marcheur nous emporte, au rythme de ses pas, et nous suivons, haletant, cette métamorphose qui se révélera lumineuse.

C'est le double récit du marcheur et du fleuve. L'écriture, comme la pensée et le regard de celui qui chemine saute du réel au fantasme, des choses vues sur le fleuve aux noires visions qui occupent le poète. Le cours du fleuve se déroule inexorablement de sa source à son embouchure et le narrateur rembobine sa vie jusqu'à l'abandonner pour renaître flamand, cheval, écrivain.

Le long poème est constitué de fragments, d'éléments de natures très différentes. Vers et prose. Ecriture resserrée et heurtée ou long récit. Ressassement. Jeux sonores. Haïkus. Citations de poètes/frères d'armes. Exclamations et pensées profondément enfouies. Journal de bord et ode au paysage. Registre intime, allusions historiques, regard sociologique ou ethnographique. Honte et effroi. Colère et humour. Venaille aime jouer brutalement des contraires. On bascule de la noirceur désespérée au rire jaune, à la soudaine légèreté. Tout se côtoie, nous bouscule. La page même témoigne de ces ruptures, de ces audaces formelles Typographie, mise en page, interlignage, tout est là pour nous désarçonner.

Ce baroque appelle de multiples registres d'interprétation. L'acteur passe brutalement de la scansion au murmure, de la confiance au hennissement, de la créature ravagée à l'animal social dans la même seconde. La charpente de l'écriture, syncopée, imprime à l'interprète son mouvement. De cette curieuse danse naît notre plaisir de spectateur.



Les espaces

L'espace de jeu, très simple, non-figuratif. Structure écran/paravent. La scénographie, miroir-berceau des images, de la musique, des sons, un dispositif pur en discussion avec le concret des lieux, des gens, à l'écoute des paysages intérieurs du narrateur, de ses visions oniriques. Une structure simple, partenaire attentive aux parcours physiques et mentaux du marcheur. Espaces immobiles et mouvants, contrepoints « liquides ».

Un plateau sombre, un espace de jeu surélevé et en fond de scène un triptyque d'écrans. Les voix des corbeaux, des moutons, des chevaux, des mouettes, ce peuple qui reconnaît Venaille comme l'un des siens, et les différents chants du fleuve, de la mer, du ciel, des hommes et cette voix si singulière de Franck Venaille.



Franck Venaille

est né à Paris en 1936 et il a vécu son enfance dans le 11^{ème} arrondissement de Paris, dans un contexte catholique très austère. Dans son enfance, il effectue un séjour de trois mois en Belgique, à l'origine d'une attirance profonde pour les Flandres qui vont apparaître dès lors dans la quasi-totalité de son œuvre - et en particulier dans *La Descente de l'Escaut* (1995).

A 20 ans, il part deux ans dans le bled algérien, pour son service militaire. L'expérience de la Guerre d'Algérie le marque profondément. Son retour en France est difficile et il s'inscrit au Parti Communiste. Il collabore à plusieurs revues, devient journaliste se lie aux peintres Klasen et Monory. Travaille également pour France Culture. Au début des années quatre-vingt-dix, il rencontre les poètes qui animent la revue *le Mâche-Laurier*, début d'une collaboration littéraire et amicale qui se traduit notamment par la parution de *La Descente de l'Escaut*, en 1995, aux éditions Obsidiane.



Il a reçu les prix Louis Labé, Mallarmé, Wallonie Bruxelles, de la ville de Paris et Kowalski de la ville de Lyon et le Grand prix de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en juin 2011.

Liens internet :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franck_Venaille

[http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/07/08/la-descente-de-l-escaut-suivi-de-
tragique-de-franck-venaille_1384998_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2010/07/08/la-descente-de-l-escaut-suivi-de-tragique-de-franck-venaille_1384998_3260.html)

http://culture.ulg.ac.be/jcms/prod_840522/fr/franck-venaille

<http://www.espritsnomades.com/sitelitterature/venaille/venaille.html>



Jean-Charles DUMAY

a joué au théâtre sous la direction de Krystian Lupa, Perturbation d'après Thomas Bernhard, et avec Stanislas Nordey, entre autres Pylade et Calderon de Pier Paolo Pasolini, La Dispute de Marivaux. et sous la direction de Frederic Fisbach des textes de Paul Claudel, Vladimir Maïakovski, Franz Kafka, Horiza Hirata, Jean Racine, etc. Il a également créé des textes de Jean-Luc Lagarce et Hennig Mankell avec Jean-Pierre Vincent, et en compagnie de Laurent Gutmann, des textes de Bertolt Brecht et Calderon de la Barca. Il a joué également sous la direction de Karim Belkacem et de Philippe Quesne.

Au cinéma, il a principalement travaillé avec de jeunes réalisateurs : Bertrand Bonello, Xavier Beauvois, Anthony Cordier, Brigitte Sy, Kyoshi Kuruzawa, etc. En collaboration avec Gilles Touyard, Thomas Bauer, François Noguies et Pierre Carniaux, il poursuit une aventure plus expérimentale qui mêle vidéo et performance (FID de Marseille, Festival Antipodes Brest, Inaccoutumés Ménagerie de Verre, Centre d'art contemporain Vassivière et le Plateau Paris).

Liens internet :

<http://www.agence-aml.com/artiste.cfm/3998-jean-charles-dumay.html>

http://www.cinema-francais.fr/les_acteurs/acteurs_d/dumay_jean_charles.htm

Nicolas Hafner

est pianiste, compositeur et arrangeur. Il évolue dans le monde de la musique, du théâtre et de la poésie depuis de longues années. Très intéressé par l'interaction entre les mots et les notes, et plus particulièrement par tout ce qu'une musique peut apporter à un spectacle vivant, en créant une atmosphère, en renforçant des sentiments, il met son talent au service d'une prose, d'une idée, d'une création ou d'une image.

Par vocation, Nicolas Hafner est donc avant tout un pianiste accompagnateur. Il aime dérouler le tapis rouge sur lequel les chanteurs et les comédiens avancent, libres et confiants. Lorsqu'il le dirige, son piano sonne comme un orchestre, et son orchestre comme un seul homme. Le public genevois a eu souvent l'occasion d'entendre Nicolas Hafner dans ses accompagnements poétiques, en particulier avec Richard Vachoux, au Théâtre de l'Orangerie, et Raoul Pastor, au Théâtre des Amis.



« Au cours de ces vingt-cinq années de carrière, j'ai eu la chance de collaborer avec de grands artistes qui m'ont tous, à leur manière, transmis un peu de leur savoir et de leur philosophie. Qu'ils en soient remerciés! »

Liens internet :

<http://www.nicolas-hafner.com/responsive/>

<http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/virtuose-tete-pieds/story/14297597>



Jean-Charles Dumay et Nicolas Hafner en répétition

*Hurler Hurlant face à la mer
au grand dessous des glaciers bleus
S'en allant à grands pas vers la falaise
pour s'y laisser glisser - pour s'y jeter d'effroi
Hurlant - muet - la bouche à vif
Et à l'instant même de la chute
Ah ! sentir les ailes de l'oiseau
Ah ! entendre son chant ami
Hurler Hurlant face à la mer
Se taire contre le petit corps chaud
Puis y poser ses lèvres folles !*

(Franck Venaille – Extrait de « La Descente de l'Escaut »)



Aval de Tournai (Hainaut, Belgique)

© Gilles Cruypenynck